

# Amo te, sacer ordo Carthusiensis

*Les impulsions données à la science cartusienne  
par Jan De Grauwe*

**Tom Gaens  
Francis Timmermans**

## **Introduction**

‘Je vous aime, saint Ordre des Chartreux’. C’est par ces mots que le célèbre théologien et réformateur Jean Charlier, dit Gerson (†1429) introduit son commentaire sur le *Cantique des Cantiques*, œuvre qu’il écrivit vers la fin de sa vie et ce à la demande des moines chartreux.<sup>1</sup> Le chancelier parisien qui avait eu une attitude très critique envers la vie monacale en général au cours de ses premières années proto-humanistes, était devenu un intellectuel chrétien convaincu vers la fin de sa vie: il estimait que l’affection devait compléter la connaissance. Sa dévotion envers l’Ordre des Chartreux avait grandi avec l’âge: chez les fils de Bruno il avait trouvé tout ce qu’il avait cherché tout au long de sa vie. Alors qu’au début, il avait eu bien du mal pour interpréter le *Cantique des Cantiques* comme l’amour entre le prêtre individuel et l’Eglise, son commentaire sur cette œuvre englobait maintenant une expression plus large de l’amour divin et humain.<sup>2</sup>

C’est avec une même passion que Jan De Grauwe, voici déjà un demi-siècle, déclara son amour pour l’Ordre des Chartreux. La ‘folle’ et joyeuse spiritualité qui émanait de la *Lettre d’Or* que Guillaume de Saint-Thierry avait adressée aux moines du Mont-Dieu – ‘folie au nom de Dieu’ – firent finalement jaillir l’étincelle.<sup>3</sup> Il est important de savoir que l’attraction de son amour pour les chartreux, ne trouvait pas son origine dans la science, mais dans la foi.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Glorieux 1971, 565. Hendrickx 1973, 281 (n. 126).

<sup>2</sup> McGuire 1993. McGuire 2005, 236-237, 313-321.

<sup>3</sup> Pour des données biographiques succinctes et le rôle de la *Lettre d’Or* dans la ‘conversion’ de Jan De Grauwe à l’Ordre des Chartreux, voir Gaens 2004, spécifiquement 4.

<sup>4</sup> Que cela ait troublé son sens historico-critique, c’est l’histoire qui devra le prouver.

Le sous-titre du présent livre ne pouvait donc pas être plus approprié: amateur de l'Ordre des Chartreux. Le mot 'amateur' provient du latin 'amator' qui signifie 'amant' ou 'admirateur'. Comme philologue en langue romane, Jan De Grauwe n'est pas, en premier lieu, un historien de formation: c'est au moines chartreux qu'il a dédié de manière tout à fait désintéressée ses nombreuses contributions scientifiques et de vulgarisation concernant leur vie hors du temporel. C'est comme historien amateur qu'il aime l'Ordre et son histoire, et c'est en lisant, recherchant, interprétant et écrivant qu'il est devenu un amant spirituel de l'Ordre du plus haut niveau et qu'il a entretenu avec celui-ci des contacts très personnels.

Un survol de quarante années de recherches en Belgique et aux Pays-Bas sur l'Ordre des Chartreux est impensable sans lui, car c'est lui qui a pendant des décennies donné un visage à la recherche historique de l'Ordre dans nos contrées (et même au-delà). La preuve en est l'impressionnante bibliographie de ses livres et de ses articles scientifiques.<sup>5</sup> En la matière, il s'est montré un digne successeur de H.J.J. Scholtens (†1978), chercheur néerlandais qui fut actif dans la période précédente, surtout pour ce qui concerne l'histoire des anciennes chartreuses situées sur le territoire néerlandais.<sup>6</sup>

Peu après la création à Berlin en 1970 de la série des *Analecta Cartusiana* par James Hogg, historien littéraire écossais, puis transférée à l'université de Salzbourg, Jan De Grauwe se joint au groupe croissant de chercheurs internationaux. Dans la première moitié des années soixante-dix il faisait partie du groupe de travail *Cartusiana Neerlandica* créé à l'université de Nimègue.<sup>7</sup> En 1982, il fit venir en Belgique un certain nombre de chercheurs internationaux lors d'un congrès de trois jours qui se déroula à Gand, Anvers et Bruges.<sup>8</sup> De plus, il collabora à divers projets et autres initiatives parmi lesquels des congrès et des expositions, comme par exemple à Delft (1975)<sup>9</sup>, Diest (1984)<sup>10</sup>, Bruges (1996)<sup>11</sup> et Zelem (2001).<sup>12</sup> De 1989 à 2007 il assumait la critique littéraire pour les revues scientifiques *Mediaevistik (Internationale Zeitschrift für interdisziplinäre Mittelalterforschung)*, *Ons geestelijk erf (Driemaandelijks tijdschrift voor de*

<sup>5</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, 24-41. – Nous ne faisons que référence aux titres numérotés dans la bibliographie aux pages mentionnées.

<sup>6</sup> Gruijs & Van Koolwijk 1970. Gruijs 1980.

<sup>7</sup> Rothfus & Rozemond 1975, 158.

<sup>8</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 20.

<sup>9</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 33-38.

<sup>10</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 55.

<sup>11</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 95.

<sup>12</sup> Timmermans & Gaens 2003, [III].

*geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*), *Revue d'histoire ecclésiastique* et *Scriptorium* (*Revue internationale des études relatives aux manuscrits. Bulletin codicologique*).<sup>13</sup> Comme auteur, il contribua également aux ouvrages de références tels que *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*<sup>14</sup> et *Nationaal biografisch woordenboek*<sup>15</sup>, au répertoire de sources *Monasticon belge*<sup>16</sup> et à la série *Bibliografische inleiding tot de Belgische kloostergeschiedenis vóór 1796* des Archives du Royaume.<sup>17</sup>

Pour beaucoup de chercheurs et étudiants, académiciens et historiens locaux qui, lors d'un travail préliminaire à l'étude ou à une thèse, butaient sur les chartreux, Destelbergen était un passage obligé. Ils étaient toujours accueillis chaleureusement par lui et son épouse et c'est avec bienveillance qu'il les conseillait et les aidait, disparaissant souvent dans ses riches archives de livres, manuscrits, revues, tirés à part, photocopies et innombrables notices pour en revenir avec enthousiasme, muni de l'information demandée.

Bien sûr, ce n'est pas uniquement en publiant des contributions scientifiques dans des revues spécialisées que l'on entretient l'intérêt pour son sujet, aussi il écuma le territoire belge (et au-delà) en donnant de nombreuses conférences et de représentations de diapositives, il publia également de nombreux articles de vulgarisation dans des journaux et des magazines et accorda des interviews.<sup>18</sup>

Terminons en précisant qu'il n'est certainement pas un inconnu au sein de l'Ordre des chartreux. De tout temps, il fut et est toujours invité régulièrement pour séjourner quelque temps dans l'un ou l'autre monastère et qu'il entretient une correspondance amicale avec divers moines dans trois continents.

## Les contributions de Jan De Grauwe à la science cartusienne

### *Publications et sources*

A la base de l'impressionnante liste de publications, il y a l'inépuisable travail de recherches concernant les sources dans les archives tant belges qu'étrangères, pierre angulaire de toute publication scientifique solidement étayée. Fondamental pour son autorité est le fait qu'il est, à l'inverse d'anciens auteurs, allé plus loin que la simple consultation des historio-

<sup>13</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, 41-67.

<sup>14</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 52, 61, 64-67, 73-74.

<sup>15</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 24-30, 32, 39-40.

<sup>16</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 42-44, 69-70, 82-83.

<sup>17</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 14, 108.

<sup>18</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, 30 (n. 10), ainsi que n° 51, 57, 131, 133.

graphes de l'Ordre des Chartreux et des chroniques et liasses contenant des notices très méritoires mais néanmoins pas toujours très fiables de dom Palémon Bastin (†1933)<sup>19</sup> qu'il reçut de la Grande Chartreuse.

Dans sa quête dans les archives belges, il découvrit régulièrement des *cartae* (comptes-rendus annuels du chapitre général de l'Ordre) et des rapports de visites inconnus ou non publiés. Ces sources, très importantes pour l'histoire de l'Ordre, furent publiées dans un certain nombre de volumes dans les *Analecta Cartusiana*, et ce dans le style inhérent à la série, avec une description limitée des sources manuscrites et sans critique du contenu.<sup>20</sup>

### *Monographies traitant des chartreuses*

Bien qu'il se soit consacré à des travaux de toute la province teutonique de l'Ordre des Chartreux<sup>21</sup>, l'essentiel de ses contributions à l'histoire de l'Ordre se focalise géographiquement en majeure partie sur les Pays-Bas méridionaux, c.-à-d. l'espace géographique qui correspond à la Belgique actuelle<sup>22</sup>, et en tout premier lieu aux provinces des deux Flandres. Les principales monographies parues qui traitent des monastères de Gand, Bruges, Lierde et Nieupoort sont aussi de sa main.<sup>23</sup> Cette focalisation géographique se remarque très bien dans la rédaction de plusieurs *monastica* (les uns très détaillés, d'autres de manière plus succincte) parus au cours de toutes ces années.<sup>24</sup>

<sup>19</sup> Dom P. Bastin qui fit profession dans la Grande Chartreuse en 1877 et qui décéda dans la chartreuse de Florence en 1933 était un copiste inlassable. De sa plume sortirent des centaines de cahiers de tous formats dans lesquels il consigna e. a. les résolutions prises lors des chapitres généraux, des extraits de bulles, obituaires, et notes biographiques. Ses cahiers sont conservés dans les archives de la Grande Chartreuse. Il n'a pas laissé des études au sens propre. – Voir sa fiche personnelle via: [analecta.chartreux.org](http://analecta.chartreux.org); Hogg 2007-2008, t. 1, IX-XV.

<sup>20</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 7, 9, 11, 13, 15, 18. Plusieurs autres transcriptions de nécrologues ou obituaires sont en attente d'une publication critique.

<sup>21</sup> Cf. à ce sujet p. ex. les contributions sur la formation des novices et l'étude de la théologie dans la province de Teutonie dans cet ouvrage: *infra*, 205-214. Voir aussi 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 108, 112.

<sup>22</sup> Des ouvrages intéressants tels que *Historia Cartusiana Belgica* et *Prosopographia Cartusiana Belgica* ne concernent que les chartreuses situées sur le territoire de la Belgique actuelle et ayant appartenu à la province de Teutonie (Tournai y compris) bien que cette province incluait également celles qui se trouvaient sur le territoire des Pays-Bas actuels (à l'exclusion de Ruremonde). Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 49, 63, 71, 80, 85, 94, 106, 128.

<sup>23</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 2, 5-6. L'étude faite sur la chartreuse du Kiel près d'Anvers (plus tard Lierde) forme une exception, pour laquelle étude on utilisa le travail préliminaire de H. Delvaux (†1986) qui fut repris à titre posthume comme auteur (cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 82-83).

<sup>24</sup> Voir *supra*, n. 9, 16, et en outre 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 22, 31, 45-48, 50, 54, 62, 78, 84, 95, 97, 100-102, 111, 113, 115-127, 137.

Néanmoins, il s'intéressait à tous les monastères 'belges', la preuve en est son *Historia Cartusiana Belgica*<sup>25</sup>, un éventail historico-bibliographique de toutes les maisons situées dans la Belgique actuelle, bien qu'il soit indéniable qu'il a, pour les cloîtres situés dans la partie orientale et dans le Sud de la Belgique, construit son œuvre sur base de travaux publiés par d'autres chercheurs.<sup>26</sup>

### *La vie des chartreux pendant et après la suppression*

Alors que pour beaucoup d'historiens, l'histoire d'une communauté conventuelle s'arrête généralement avec sa disparition, qui est généralement due aux autorités publiques ou par décision de l'Ordre lui-même, il est le premier à s'être intéressé et à avoir décrit dans un certain nombre de publications les circonstances dans lesquelles ces suppressions ont eu lieu ainsi qu'au devenir ultérieur des moines apostasiés ou chassés de leurs monastères. Les différentes tentatives, toutes avortées, de restauration de la vie cartusienne à la fin du XVIIIe siècle a également retenu son attention.<sup>27</sup>

Il a également consacré des articles à quelques communautés cartusiennes françaises qui, au début du XXe siècle, à cause de la politique et des lois de Waldeck-Rousseau et Combes, cherchèrent refuge en Belgique: Burdinne, Tournai (imprimerie) et Zepperen.<sup>28</sup>

Terminons par préciser que la suppression de toutes les chartreuses dans nos régions ne signifia pas pour autant qu'il n'y eu plus de vocations. Jan a rassemblé de nombreuses données sur des chartreux belges et néerlandais des XIXe et XXe siècles qui firent profession dans d'autres maisons hors frontières.<sup>29</sup> Concernant la tentative, avortée, pour recréer une communauté de chartreux à Tubbergen aux Pays-Bas au courant du XXe siècle et de la communauté Hollando-Flamande à Calci qui y fut liée, il rassembla beaucoup de faits historiques.<sup>30</sup>

<sup>25</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 8.

<sup>26</sup> Hendrik Delvaux pour les chartreuses du Kiel près d'Anvers (puis à Lierre), d'Anvers, de Bruxelles et de Louvain; Jacques Stiennon pour celle de Liège; Micheline Soenen pour la chartreuse de Zelem.

<sup>27</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 85, 105, 136.

<sup>28</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 107, 114, 129-130, 132.

<sup>29</sup> La majeure partie de ces données n'ont jamais été publiées, mais transmises aux archives de la Grande Chartreuse.

<sup>30</sup> Notons à ce sujet que la chronique de la maison de Calci fut préservée grâce à lui et fut déposée, avec d'autres données et pièces, aux archives de la Grande Chartreuse. Ces éléments furent utilisés par Van Schaik 2007. Compte tenu de son engagement personnel auprès de certains protagonistes cités dans ce récit, Jan refuse d'écrire sur cette histoire.

*Prosopographia Cartusiana*

Au début des années soixante du siècle passé, il s'attela à un projet remarquable et innovateur pour l'époque: une étude prosopographique des chartreux des monastères des Pays-Bas méridionaux. C'était le début de ce qui deviendra sa contribution majeure à l'histoire de l'Ordre.

Il existe presque autant de définitions du terme savant 'prosopographie' que de théoriciens qui y ont consacré des études. Dans le sens le plus large du terme, il s'agit de la recherche sur les caractéristiques propres à un groupe au moyen d'une étude collective de son mode de vie, dans le dessein d'apporter une réponse aux questions posées par les recherches. Ce n'est pas une biographie collective et n'est certainement pas une étude de l'individu.<sup>31</sup>

Avant cette prosopographie, il y eut déjà de timides essais sur le sujet, mais elles se limitaient à quelques listes publiées par Scholtens et autres, énumérant (principalement) des prieurs de quelques chartreuses des Pays-Bas.<sup>32</sup> Suite aux problèmes rencontrés lors de recherches spécifiques, par exemple les lacunes dans les données personnelles et les offices des moines, il était de plus en plus convaincu de la nécessité de se consacrer à une étude prosopographique approfondie.

Après avoir récolté patiemment des données pendant 12 années, il publia en 1976, sur les conseils de quelques collègues, une liste biographique de tous les monastères de la Belgique actuelle.<sup>33</sup> Il évitait les généralités faciles, les statistiques pour débutants et les analyses rapides, mais présentait uniquement les données biographiques recueillies, tout en étant déjà convaincu que le travail n'était pas terminé.<sup>34</sup> A peine deux ans plus tard, il y eut déjà un supplément à l'ouvrage précité.<sup>35</sup> En 1993 suivait la parution tant attendue des listes biographiques des moniales de Bruges.<sup>36</sup>

<sup>31</sup> De Nil 2007.

<sup>32</sup> Scholtens 1929, 1932b, 1942b, 1952, 1953a, 1953b. Mosmans 1932. Stiennon 1948a. Gauthomme 1957. Gumbert 1974, 42-60. Van Nieuwstadt 1975a. Van Nieuwstadt 1975b.

<sup>33</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 3. Pour la chartreuse des moniales à Bruges, ne sont repris que les occupants masculins.

<sup>34</sup> Dans l'avant-propos de la prosopographie, le professeur Dr. L. Milis (Universteit Gent) évoquait déjà 'de larges synthèses sur le rayonnement et l'influence culturels et géographiques, la démographie, la production littéraire, le sentiment religieux ...' (cf. De Grauwe 1976, 4). La critique formulée par ses collègues et autres chroniqueurs à l'égard de la publication était très positive (cf. M. Soenen, dans: *Archives et bibliothèques de Belgique* 48 (1977), 382-383. Des journaux tels que *De Standaard* et *Gazet van Antwerpen* y consacrèrent des articles critiques début 1977. Voir *infra*, n. 47 pour la seule remarque dissonante.

<sup>35</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 4.

<sup>36</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 84.

En 1999, une publication revue, corrigée et complétée pour les moines fut éditée en collaboration avec Francis Timmermans<sup>37</sup>, suivie d'une réflexion critique sur leur travail commun<sup>38</sup>, et en 2001 les deux mêmes auteurs publièrent une liste renouvelée des moniales.<sup>39</sup>

### **Les impulsions données à la science cartusienne par Jan De Grauwe**

Grâce au travail prosopographique de Jan De Grauwe certains des objectifs d'origine, comme par exemple la rédaction d'un aperçu chronologique des visiteurs de la province de Teutonie<sup>40</sup>, purent enfin être réalisés. Depuis lors l'initiative de Jan De Grauwe connu des émules, tant en Belgique qu'à l'étranger. La prosopographie devint un élément important dans les recherches historiques de quelques monastères chartreux.<sup>41</sup>

Tout aussi importante est l'implication des travaux prosopographiques dans les recherches modernes et multidisciplinaires. C'est ainsi que le professeur J.P. Gumbert (Universiteit Leiden) a pu, à partir d'un ensemble de recherches paléographiques, codicologiques, historiques et prosopographiques, reconnaître et déterminer les différentes mains dans les manuscrits qui sont venus jusqu'à nous et appartenant la chartreuse d'Utrecht.<sup>42</sup> Erik Kwakkel, issu de la même 'école', a fait un travail de recherche remarquable sur une série de manuscrits des XIVe et XVe siècles

<sup>37</sup> De Grauwe & Timmermans 1999.

<sup>38</sup> Timmermans 2001.

<sup>39</sup> Cf. 'Les écrits de Jan De Grauwe', *infra*, n° 16.

<sup>40</sup> Timmermans 2007.

<sup>41</sup> Pour la Belgique il y eut Seynaeve 1981 (Liège), Schrije 1997 (Hérinnes, à consulter d'un œil critique). Pour les Pays-Bas nous connaissons en plus des publications des prosopographies pour les maisons de Mont-Sainte-Gertrude (Sanders 1990) et Monichusen lez Arnhem (De Backer 1983a et *infra*, 133-204). En France également des travaux très importants de ce genre ont vu le jour et sont en attente de publication: c'est le cas pour ce qui concerne les moniales de Gosnay (A. Byledbal & T. Jérôme, *Le nécrologe de la chartreuse du Mont-Sainte-Marie à Gosnay*. Mémoire de master I, 2 t., Université d'Artois, Faculté d'Histoire-Géographie, Arras), la province de Bourgogne (J.-L. Mordefroid, directeur du Musée municipal de Lons-le-Saunier, *Prosopographie de la province cartusienne de Bourgogne, XIIe-XVIIIe s.*) et la province d'Aquitaine (Laurent Borne, docteur de l'Université Blaise Pascal/Unité d'accueil CNRS 1001, Centre d'Histoire Espaces et Cultures et conservateur des archives du monastère de la Grande Chartreuse, 'Catalogue des chartreux de la "province" d'Aquitaine (XIVème-XVIIIème s.)', dans: *Répertoire des chartreux de la "province" d'Aquitaine, 1346-1792* [étude inédite]. Citons également pour la Pologne: Witkowski 1997. Il n'est pas exclu que d'autres travaux consacrés au même sujet se trouvent encore dans les cartons de certains chercheurs en attente d'être publiés. Une fois de plus le professeur Milis: 'C'est une tâche ingrate que de constituer [une prosopographie]. Peu s'y sentent appelés: réunir le matériel, rédiger soigneusement les notices, résoudre les problèmes d'identification etc. sont des tâches difficiles qui exigent une grande endurance' (cf. De Grauwe 1976, 4).

<sup>42</sup> Gumbert 1974, *passim*.

dont on a longtemps cru qu'ils furent écrits dans le prieuré des réguliers de Windesheim de Rouge-Cloître, mais dont il put déterminer qu'en réalité la paternité en appartenait à la chartreuse d'Hérinnes et furent rédigés au sein d'un groupe de moines actifs tant pour leur propre besoin que pour des personnes n'appartenant pas à leur Ordre.<sup>43</sup> Récemment encore des données puisées dans la nouvelle version de la prosopographie belge de Jan De Grauwe et Francis Timmermans complétées par d'autres arguments scientifiques, furent utilisées pour attribuer la paternité du célèbre 'traducteur de la Bible de 1360' au chartreux d'Hérinnes Petrus Naghel, alors que jusque-là on l'attribuait à un moine bénédictin de l'abbaye d'Afligem.<sup>44</sup>

L'extension des listes biographiques aux bienfaiteurs des chartreuses est un phénomène récent qui permet aux chercheurs de faire l'analyse du tissu auquel appartenaient les habitants des quelques monastères ainsi que des personnalités laïques et institutions tant politiques, économiques que religieuses, comme par exemple les fondations contemporaines dans l'entourage de la Dévotion Moderne.<sup>45</sup> Récemment encore le professeur Hans Mol (Universiteit Leiden) appelait à consacrer plus d'attention au développement de ces réseaux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, confirmant une fois de plus le rôle de Jan De Grauwe comme précurseur sur le plan de l'étude prosopographique et de l'absence de données biographiques concernant les habitants et les bienfaiteurs d'autres ordres religieux.<sup>46</sup>

Déjà lors de la première édition de la prosopographie des chartreuses belges, après douze années de récolte de données, il était évident que la recherche prosopographique avait un caractère vivant. Croire en la finalité d'une telle recherche dans les sources historiques ou dans les archives est illusoire, car la réalité nous apprend que les nouvelles données ou des corrections voient régulièrement le jour; ce qui a pour corollaire qu'une publication est souvent déjà 'passée' au moment de sa sortie de presse.<sup>47</sup> Un des

<sup>43</sup> Kwakkel 2002.

<sup>44</sup> Hilhorst-Böink & Hilhorst 2003. Kors 2007, introduit par le professeur Geert Claassens. Sous la direction de ce dernier il y a actuellement, à la Katholieke Universiteit Leuven, deux thèses de doctorat sur les traductions du chartreux hérinnois: Eefje Bosmans est en train de terminer sa thèse sur *Petrus Naeghel (?-1395): de receptie van zijn vertalingen*; Katty De Bundel a déjà obtenu son grade de docteur à la fin de 2009 avec une étude sur *Van woerde tot woerde oft van synne te sinne. Petrus Naghel en het translatorium van de kartuis te Herne, ca. 1350-1400*.

<sup>45</sup> De Melker 2002. Gaens 2007. Gaens 2008. Le doctorant Rolf de Weijert (Universiteit Utrecht) prépare actuellement une thèse sur l'association de la chartreuse d'Utrecht en relation avec d'autres communautés religieuses.

<sup>46</sup> Mol 2008. Gaens 2008.

<sup>47</sup> Les évolutions de ces dernières décennies ont démontré que la seule critique de la première heure était en grande partie parue sans fondement (voir H. Delvaux, dans: *Revue belge de philo-*

objectifs primordiaux de l'association Cartusiana, convaincue de cet état de choses, est de créer une version numérisée qui concernera toutes les chartreuses ayant existées en Belgique et aux Pays-Bas. La différence entre les données provenant des sources et leur interprétation, un problème inhérent aux prosopographies publiées, sera l'objet d'une attention particulière.<sup>48</sup>

Cartusiana, un réseau belgo-néerlandais de chercheurs cartusiens, une initiative que les auteurs ci-dessous présentèrent en 2004 à Drongen lors de la publication du *Liber Amicorum Jan De Grauwe*<sup>49</sup>, s'est engagé à numériser les importantes archives de Jan (et aussi d'autres chercheurs d'hier et d'aujourd'hui<sup>50</sup>). L'objet final de l'association est l'essentiel de l'héritage de Jan De Grauwe: donner des impulsions à la recherche scientifique et faire découvrir à un plus large public l'histoire d'une communauté religieuse des plus authentique et entêtée parmi les ordres contemplatifs.

*logie et d'histoire* 56 (1978), 789-791). A l'époque, Jan De Grauwe a formulé une réplique, qu'il n'a jamais publiée pour ne pas soulever une discussion. Maintenant on peut la lire via [cartusiana.org/?q=node/972](http://cartusiana.org/?q=node/972) [enregistré 20.08.2007]. Une des seules critiques judicieuses est l'identification (pour le Moyen Âge tardif) des chartreux comme étudiants à l'une ou l'autre université. Il s'agit là d'un problème épineux qui devrait également concerner l'histoire d'autres ordres religieux et qui, pour ce qui concerne les chartreux, mériterait une attention renouvelée.

<sup>48</sup> Le nombre impressionnant de nouvelles données renvoyant à un tas de sources, rassemblées depuis la publication de la *Prosopographia Cartusiana Belgica Renovata* en 1999, rendrait une publication numérisée seulement opportune.

<sup>49</sup> Gaens & Timmermans 2004. Cette initiative fut renouvelée à Destelbergen en 2005 où quelques 'cartusiologues' se sont réunis en une fondation (cf. Gaens & Hendrickx 2007).

<sup>50</sup> Il concerne les archives cartusiennes de H.J.J. Scholtens (†1978, voir Gruijs 1983), Hendrik Delvaux (†1986, voir Van Soom 1986), Edmond Lamalle s.J. (†1989, voir 'Notitiae historiographicae Societatis Iesu 1989. III. Necrologia', dans: *Archivum Historicum Societatis Iesu* 59 (1990), 442-443), Albertus Pil o.s.b. (†1992, voir Leemans 1998), Albert Gruijs (†1996, voir Weiler 1997), Chris De Backer (†2009) et Frans Hendrickx.